

Entre terre et mer

L'âme des femmes s'évade au loin
S'envole aux vents d'Hiver et lentement
Elle divague et l'air serein
S'en va perdue en mer...au fil du temps

Elle vole et cherche les marins
Les Hommes au regard clair... tout doucement
Elle guette et capte les embruns
Les vagues et les éclairs..... dans le gros temps

Elle imagine les corps transis
Trem pés dans la nuit sale.....à en crever
Elle pressent la mort tapie
Prête à faucher sans mal.....Ils sont usés

Le bateau craque. la coque gémit
La lueur du fanalva effacer
La mer s'acharne et sans répit
Vient à remplir les calesils vont sombrer

Au creux de la nuit étoilée
La lande murmure des nomsque l'on connaît
Mon homme a disparu je sais
Mon cœur m'en a dit longil le savait...

Dans ma si tendre maisonnée
Le temps sera plus long..... à tout jamais
La vie d'avant va s'égrener
Aux heures qui tournent en rondsans se presser

L'âme d'une femme en son chagrin
S'éveille aux voix des angess'apaise enfin
Elle aperçoit dans le lointain
Un goéland étrangel'âme d'un marin

